

La méconduite sexuelle, d'Hollywood à ici par Andelina Habel-Thurton

Nous avons tous été témoins de multiples accusations d'agressions et d'inconduites à caractère sexuel dans les médias ces temps-ci. Quoique ce mouvement soit né de circonstances fondamentalement horribles et choquantes, celui-ci crée une réaction en chaîne dont les effets sont déjà apparents. Le courage de toutes ces femmes et de tous ces hommes ayant partagé leurs histoires et ayant dénoncé leurs agresseurs encouragent plusieurs autres à faire de même. Le silence est rompu, c'est l'heure de la justice.

Ces allégations visent, en effet, des hommes du show-business, d'Hollywood : des acteurs, des producteurs, etc. On compte parmi ceux-ci des magnas du milieu, comme Kevin Spacey, Morgan Spurlock (du documentaire *Super Size Me*), Ed Westwick (acteur interprétant Chuck dans *Gossip Girl*), Charlie Sheen et, évidemment, Harvey Weinstein, celui dont les crimes révélés au grand jour ont engendré cet effet domino. Ces accusations ne se limitent pas au monde du cinéma américain. Des hommes comme Éric Salvail, animateur de télévision québécois, ont été ciblés après avoir eu une conduite hautement inappropriée dans un contexte professionnel. On compte parmi les crimes dénoncés de tous ces hommes l'exhibition de parties génitales, des contacts sexuels non-consensuels, une conduite extrêmement insistante et le viol, même auprès de mineurs.

Cependant, une chose bien précise relie tous ces hommes et explique pourquoi les victimes furent silencieuses pour si longtemps : le pouvoir. Ils sont des hommes ayant une emprise immense sur leurs victimes, que celles-ci soient des acteurs ou des actrices peu connus voulant réussir dans le milieu, des « inférieurs » dans la hiérarchie professionnelle, ou des enfants. Il est aussi intéressant de noter que la méconduite sexuelle est une partie intégrale de la culture hollywoodienne. D'ailleurs, plusieurs personnes en étaient complètement conscientes et informées.

Ces événements peuvent nous sembler assez lointains, déconnectés de notre réalité. Mais comment peut-on traduire cette situation, à presque 5000 kilomètres de ces scandales médiatisés ?

En tant qu'adolescente, en 2018, j'ai la sincère impression qu'une multitude d'actions similaires sont commises autour de nous. Cependant, elles ont un aspect assez différent. Ce que la technologie et les réseaux sociaux nous permettent de faire brouille tellement la ligne du consentement, du correct et de l'inacceptable, qu'on en vient à ignorer toutes les choses dont on entend parler qui sont réellement illégales et révoltantes... Pourquoi est-ce que l'envoi non-sollicité d'une photo de ses parties génitales est devenu si acceptable ? Qu'est-ce qui différencie ces actions faites virtuellement de ces actions faites dans la réalité ? Pourquoi est-ce que la réputation d'un garçon, qui aurait été surpris en train d'agresser une fille saoule lors d'un party, est à peine affectée ? Il faut réaliser que les scandales que l'on voit à la télévision ne datent pas d'hier et ne se limitent pas au monde des adultes. Nous faisons simplement le choix de rester silencieux en tant que société, de minimiser, pour s'éviter des problèmes.

Je vous invite toutes à dénoncer, à confronter et à dire « non » si vous êtes témoins de tels crimes.

Il est ironique de voir que ceux qui ridiculisent le mouvement féministe sont la raison pour laquelle il est encore bien vivant.

RUBRIQUE LITTÉRAIRE:

par Arianne
Charland -
Armstrong -
Withworth

Résumé :

Christmas pudding

Christmas pudding par Agatha Christie

À quelques jours de Noël, par une belle journée d'hiver, Hercule Poirot reçoit la visite de deux hommes de haute importance. Ceux-ci, un prince d'Orient et son majordome, sont de passage en Angleterre alors que le prince doit épouser une cousine du côté paternel. Le noble montre à la jeune femme un précieux rubis très connu monté récemment sur un collier. Le prince lui accorde même l'autorisation de le porter pour un soir. Au cours de la soirée, la dame, portant avec grâce ce bijou précieux, quitte la table pour se poudrer le nez. Elle n'est plus jamais revue. C'est une catastrophe, car ce rubis a une grande valeur historique ainsi que politique, et doit être retrouvé au plus vite. Hercule Poirot, chargé de sa récupération, doit accompagner les deux hommes à un repas de Noël dans un manoir anglais. Pourquoi le prince choisit-il spécialement ce repas en particulier ? La belle se trouve-t-elle dans ce manoir et donc, aussi, le précieux rubis également ? Que s'est-il réellement passé ? Le mystère sera-t-il résolu par ce cher Poirot ? En ce temps des Fêtes, cette nouvelle de Noël « Christmas pudding » vous tiendra en haleine... Bonne lecture !



BONNE ANNÉE!

(St-Nicolas, Noël,
Hannukah, Kwanzaa,
Solstice d'hiver, etc.)

S.H.



Le ViMONT



Édition n° 12, 2017

Un journal au féminin pluriel

Critique cinématographique : IT par Olivia Robin

Bonjour, je m'appelle Olivia Robin et je suis la cinématographe officielle du journal Le ViMONT. Je n'aime pas les films d'horreur et je ne les regarde pas, mais il est essentiel de parler de ce genre de cinéma. Alors j'ai décidé d'interviewer quelques personnes qui ont déjà vu *It* : Carolina Salis-Routhier, Ariel Oni, Saoirse Gabriella Jordan-Wood, Audrey Phan, Gabriela Brega et Mia Sousse.

Elles ont toutes beaucoup apprécié le film et l'ont trouvé très drôle. En bref, le film raconte l'histoire d'un clown qui refait surface tous les 27 ans pour dévorer les esprits des enfants qui ont peur de lui. Les personnages principaux font partie d'un groupe de jeunes, dont le frère d'un des membres est une victime du clown. Le clown, nommé Pennywise, est une sorte de Croque-Mitaine et emmène les enfants dans une maison abandonnée. Le film met en scène le retour du clown dans la ville de Derry, où vit le groupe d'amis.

Les filles que j'ai questionnées ont apprécié différentes portions du film. Par exemple, certaines aimaient les moments plus humoristiques, comme lorsque le clown dansait; certaines aimaient les moments plus épeurants, comme quand le clown tentait de manger l'un des personnages ou de s'immiscer dans une maison ; ou encore les moments plus romantiques comme lorsque l'un des personnages est sauvé de la mort par un baiser...

Les interviewées recommanderaient les films à celles et ceux qui n'ont pas peur des clowns, qui aiment le suspense, qui ont vu le film original de 1990, et qui aiment rire, et aussi à celles et ceux qui aiment les fameux «jump scares», mais de manière générale, elles le conseilleraient à tout le monde.

HORREUR BRÉBEUVIENNE

par Katyana Shum-Tim

Il était 15 h 44. Trente secondes avant la dernière cloche, le professeur nous a dit : « J'ai oublié vos récitations dans mon bureau. Je vous les rendrai demain. » Ces mots me donnèrent des frissons.

La cloche sonna.

Lorsque j'arrivai chez moi, je fis mes devoirs distraitement, n'ayant que la récitation en tête. Pendant que je mangeais, je ne pensais qu'à la marge d'erreur à laquelle j'avais droit pour avoir une note au-dessus de 75 %. Lorsque je brossai mes dents, je me demandai si mes réponses correspondaient aux questions que le professeur avait posées... Puis, avant de me coucher, je vécus une crise existentielle : je priai Dieu à l'effet de recevoir une bonne note. Je fus incapable de dormir : la récitation me préoccupa toute la nuit.

Le lendemain, les cours du matin passèrent lentement. Je recevrais mon résultat après le dîner. Je ne savais plus si j'avais hâte ou si j'avais peur.

Finalement, le moment de recevoir ma note arriva. Lorsque l'enseignant appela mon nom, je pris la feuille de ses mains sans la regarder. Je retournai à ma place et me préparai mentalement. Je tournai la feuille. Je me sentis soulagée : j'avais eu 82 %. Je ne pus m'empêcher d'esquisser un sourire. Mais, je le perdis lorsque j'entendis ces mots : « La moyenne est 83%. »

Je savais déjà que ma mère m'attendait à la maison, une copie imprimée de ma note sur COBA en main, prête pour une explication.

Qu'est-ce que la folie?
par Sara Boutalib

«Kim Jong-un de la Corée du Nord, qui est visiblement un fou qui n'en a rien à faire d'affamer ou de tuer son peuple, va être mis à l'épreuve comme jamais auparavant !», a écrit le président américain sur Twitter.

La publication de ce message suit le passage de Trump à l'Organisation des Nations Unies, le 19 septembre, au cours duquel il a menacé de détruire la totalité de la Corée du Nord, ajoutant que « l'homme-fusée (Kim Jong-un) s'est engagé dans une mission suicidaire ». Par-dessus le marché, il s'est permis de critiquer bon nombre de régimes : de l'Iran des mollahs, chefs religieux, au Cuba de Fidel Castro, en passant par le Venezuela de Nicolás Maduro. Il s'est également vanté que les États-Unis sont puissants et qu'ils sont « prêts, capables et décidés ». Le jeudi de la même semaine, Washington annonce qu'il y aura un renforcement des sanctions à l'encontre de Pyongyang. Quelques heures plus tard, le président nord-coréen répond à cette attaque, qualifiant Trump de « dérangé mental qui paiera cher pour les menaces contre [mon] pays ».

Mais qu'est-ce que la folie ? Ce n'est certainement pas le manque de démocratie du successeur d'Obama ou l'égoïsme du troisième représentant de la dynastie des Kim. Certains diront que ce terme, à mon avis péjoratif, désigne la perte de la raison. En revanche, la psychiatrie moderne suggère, dans le registre médical, de substituer l'usage de ce vocable pour « troubles psychiques », ce qui est plus respectueux. Ladite « folie » ne serait-elle pas plutôt une autre façon d'étiqueter tout comportement jugé anormal ?

La réflexion demeure : selon vous, est-il juste de comparer quelqu'un atteint d'un handicap mental à un dictateur ou un homme d'État xénophobe et homophobe hors de contrôle ?

Lisez *Ces fous qui nous gouvernent* de Pascal de Sutter. De rien.

PLÉliste
par Jeanne Strouvens

Oranges, rouges, jaunes ou vertes
Les feuilles sont découvertes.
Citrouilles, pommes et foulards,
Le soleil nous quitte bien moins tard.
Enroulée dans une chaude couverture,
Votre télévision devrait être ouverte.
Voici un top épeurant et terrifiant
Des meilleurs films horribles.
Vos cheveux seront hérissés,
Vous aurez peur, vous crierez.
Les voilà à regarder, coûte que coûte !
Joyeuse Halloween en retard et bonne
écoute !

1- *Ça* (2017)

2- *Décadence* (2004-2017)

3- *Halloween* (1978-2009)

4- *Shining* (1980)

5- *La conjuration* (2013)

6- *Opéra de la terreur* (1981)

7- *Frissons* (1998)

8- *Amytville : la Maison du diable*
(1979)

9- *Le silence des agneaux* (1991)

10- *Le cercle* (1998)

Après la vie...
par Béatrice Metwalli

Qu'arrive-t-il lorsque notre âme nous quitte ? Que voit-on ? Sommes-nous complètement inconscients ? La religion nous indique plusieurs manières de voir les choses au sujet de la vie et de la mort. Elle nous dicte ainsi, d'une certaine façon, notre comportement dans la vie de tous les jours.

Pour ma part, je préfère rester neutre quant aux propositions des religions, et je n'ai jamais été certaine de ce que je pense de toutes les théories scientifiques apprises à l'école. La science m'intéresse peu... Bien que je trouve cela formidable de côtoyer d'autres gens partageant mes croyances et de pouvoir apprendre des explications aux phénomènes qui déterminent l'existence humaine, je pense qu'en restant neutre, je conserve la liberté d'inventer mes propres théories. Pour moi, notre temps sur Terre a toujours été une préparation pour quelque chose de grand. Pour moi, notre vie telle qu'on la connaît est le début d'une série d'aventures et de nouvelles découvertes. Je crois que plus on s'accomplit dans cette vie, plus on se prépare pour celle qui s'en vient. Qui peut véritablement dire que tout s'arrête...

Tout le monde se questionne. Pourquoi travaille-t-on ? Avons-nous un but à atteindre ? Quel est l'objectif de notre vie sur Terre ? Que doit-on accomplir pour réussir notre vie ? Je me suis moi-même questionnée sur ces sujets. Après avoir tant réfléchi, j'ai conclu que puisque nous n'avons pas (et n'aurons jamais) de réponses totales à toutes nos innombrables questions, pourquoi ne pas vivre en profitant au maximum de chaque instant et en se préparant le plus possible à ce qui nous attend ? Tout le monde peut se forger des idées différentes sur la vie après la mort, mais j'ai toujours refusé de croire qu'il n'y aurait rien après. Il est tout simplement impossible qu'un vide se produise après toute cette longue vie d'apprentissages... Mais, qui sait ?

Cultivés et cuisinés
avec Mme Sonia Saumier
par Katyana Shum-Tim, Jeanne Strouvens et
Aminata Sall

Pâtes pressées.

- 1- Temps de préparation : 1200 secondes
- 2- Matériel et matériaux :
 - Masse de pâtes alimentaires : 500 g
 - 5 tomates
 - 5 feuilles de basilic
 - Huile d'olive
- 3- Manipulations :
 - a) En attendant que l'eau bouille :
 - 1- Couper les tomates en dés.
 - 2- Hacher le basilic.
 - b) Pendant que les pâtes cuisent :
 - 1- Faire sauter les tomates dans un peu d'huile d'olive.
 - 2- Ajouter le basilic aux tomates lorsque les pâtes sont cuites.
 - c) Égoutter les pâtes, les retourner à la casserole et y ajouter les tomates au basilic.
 - d) Assaisonner au goût et servir.
- 4- Manger en bonne compagnie.
- 5- Laver et tout ranger ; si ce n'est pas écrit, on risque d'oublier...

Pour augmenter la teneur en protéines, ajouter du tofu en dés aux tomates. Pour ajouter de l'acide folique, inclure une salade verte. Pour augmenter le plaisir, ajouter du parmesan frais râpé.

Q : Savez-vous cuisiner ?

A : Non. Je sais faire à manger, mais pas cuisiner.

Q : C'est quoi la recette ?

A : Je l'ai appelée pâtes pressées, pas pressées (*signe d'écraser quelque chose*), mais pressées (*signe de courir*).

Q : Avec quel(s) membre(s) du personnel partageriez-vous ce plat ?

A : Ça serait avec ...mes collègues de science, car ce sont des gens que j'aime beaucoup, que j'apprécie et avec qui je travaille étroitement.

Q : Quelle est l'histoire derrière cette recette ?

A : *Ben* faut qu'on mange ! Parce que je n'aime pas faire à manger et il faut une recette courte dans le temps et des pâtes c'est tout indiqué et la recette englobe tous les groupes alimentaires.

Q : Avec quelle personne (morte ou vivante) qui vous inspire partageriez-vous ce plat ?

A : Richard Feynman, c'est un physicien américain qui a travaillé sur l'électrodynamique quantique et qui a gagné un prix Nobel.

Q : Partageriez-vous cette recette avec les travailleurs de la centrale hydroélectrique de Sainte-Catherine ?

A : (*Rires*) J'irais manger là pour voir la centrale !

Q : En regardant quel film durant la période des Fêtes mangeriez-vous ce plat ?

A : *Taxi*, vous irez voir si vous voulez en savoir plus.

Q : Entre Démocrite, Joseph John Thompson et M. Jasmin, avec qui partageriez-vous ce plat ?

A : Démocrite. Je connais déjà M. Jasmin. Démocrite, c'est plus loin de nous, ce serait plus différent, j'apprendrais plus de choses.

Q : Quelle est la fiabilité de cette recette ?

A : 100 % !

UNE CONFIDENCE SOUS PSEUDONYME

Au secondaire tu te poses des questions. Des questions souvent perturbantes, mais des questions nécessaires qui forgeront qui tu es.

En première secondaire, ce sera peut-être l'entrée des médias sociaux dans ta vie. Tu verras peut être sur Instagram les « insta babes » et s'il te plaît, ne te laisse pas influencer. Ces filles retouchées qui voyagent 24/7 et posent avec leur chum en bikini sur le bord de la mer... pas du tout la réalité ! Ceci dit, je voulais quand même devenir comme elles... c'est plus tard dans la même année que j'ai réalisé que ce ne serait pas du tout ma réalité. J'étais petite, boutonneuse, et surtout, j'ai pris connaissance que je n'aimais pas tant ça, moi, les gars... mettons que mon plan est tombé subitement à l'eau.

En deuxième secondaire, la poitrine pousse, les boutons sortent davantage, les amitiés se forment et les opinions se créent. Le meilleur conseil que je peux te donner c'est de rester fidèle à tes convictions et de faire ce que toi tu veux, parce que ta priorité numéro 1, ce devrait toujours être ta propre personne. C'est égoïste, mais les prochaines années, tu es certaine de les passer avec nulle autre que toi-même...

En troisième secondaire, les aventures commencent. Tu sors dans des fêtes, parfois tu as même le droit à ton premier « French Kiss ». Tu te révoltes quelque peu contre tes parents. Tu prends des médicaments : des antidépresseurs ou la pilule. Tu tombes éperdument amoureuse de quelqu'un d'impossible, parfois même un prof, et tu es clairement la pire à le cacher... bref, tu rentres petit à petit dans le monde des grands. Avec tout cela, les responsabilités et le niveau de stress augmentent. Rappelle-toi d'une chose : reste en sécurité, fais confiance à tes parents, ne te laisse pas influencer et souviens-toi que tu as le droit de dire « NON ».

Cette année, je suis en quatrième secondaire. J'ai grandi. J'ai été une idée, maintenant je la concrétise et me personnalise. J'aurais aimé autrefois avoir quelqu'un pour me donner conseil, pour éclairer mon chemin et m'aider quand j'étais au sol. J'ai réalisé et réaliserai encore des millions de petites et grandes choses, j'ai vécu et vivrai toujours des anecdotes par centaine. Je veux me rappeler d'une chose : garde la tête haute, regarde devant toi, mais surtout, reste toi-même, parce que c'est ça ta plus belle richesse.

DENISE